

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

11-1-1975

1975 Vol. 01: Création de Communautés Chrétiennes

Equipe généralice

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

Repository Citation

Equipe généralice. (1975). 1975 Vol. 01: Création de Communautés Chrétiennes. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/1>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Equipe généralice / 75-1, Novembre 1975

Création de Communautés Chrétiennes

Notre priorité d'action

Nous porterons toute notre attention à la création de communautés chrétiennes enracinées dans le milieu humain... DA/12

Un ancien pense et nous fait réfléchir

« Avec nos vieux et les quelques jeunes, nous sommes dans une impasse et sans avenir... Depuis plus de cent ans, nous sommes ici et nous n'avons pas réussi à former une église locale. Il faut maintenant une rupture pour provoquer peut-être une prise de conscience. Je voudrais me tromper; mais c'est là ma conclusion ».

Un autre nous fait partager sa joie

« Je considère ce temps-ci le meilleur temps de ma vie missionnaire. Maintenant je suis très heureux et je vois mieux mon travail de prêtre » (P. Martinho, 60 ans, Brésil).

Le secret du P. Martinho? Seul pour un grand secteur au Brésil, Le Père demandait à son Supérieur principal d'autres Pères pour l'aider. Mais il n'y avait personne Le Principal encouragea alors le P. Martinho à faire appel aux laïcs, à leur faire confiance. Et des communautés ont surgi, vivantes et dynamiques. Maintenant, plus besoin de prêtres. Le P. Martinho a découvert ce « miracle » des petites communautés. « Vraiment, dit le Principal, ces communautés sont un rajeunissement du Spiritain ».

De partout, un appel de l'épiscopat à créer des communautés chrétiennes, inspirées du renouveau ecclésial de Vatican II. Un exemple:

« L'effort de fondation, d'enracinement et d'animation de communautés, regroupant

chrétiens et catéchumènes au niveau de chaque village ou des quartiers, doit être poursuivi et considéré comme une priorité vitale pour l'Eglise au Congo ». (Conférence Episcopale du Congo, 1973).

Une chance pour notre activité missionnaire? Mais comment faire?

Chers confrères,

Nous sommes heureux de vous présenter ce premier numéro de I/D

Nous nous proposons de traiter, dans chaque numéro, une idée ou une question qui nous intéresse particulièrement et qui semble en même temps avoir un rapport particulier aussi bien avec la Congrégation qu'avec ses missions. En cherchant à remplir le mandat qui nous a été confié par les Directives d'Animation (nn. 146-148), nous relèverons les expériences vécues des confrères, les rapports sur les essais, les recherches et les découvertes, et aussi sur les déceptions...

Nous espérons sincèrement que I/D deviendra un puissant instrument d'animation et d'union fraternelle pour chaque membre de la Congrégation. Nous vous invitons à nous envoyer vos remarques et vos suggestions.

L'Equipe généralice

Un interview du P. Martin van Roy, CSSp

« Vers une Communauté chrétienne vivante, en terre Bantoue »

Note: le P. Martin van Roy travaille en République Populaire du Congo. Depuis plusieurs années, il s'efforce de créer des communautés chrétiennes, enracinées dans le milieu humain. Les lignes qui suivent ne veulent que suggérer la riche expérience du Père. A ceux qui voudraient

en savoir davantage, nous pouvons fournir, soit l'interview, in extenso, soit deux articles ronéotypés sur le même sujet.

Q. Père Martin, d'où êtes-vous parti pour votre expérience?

R. C'est du milieu bantou..., de la vision communautaire et vitale de l'homme bantou... Le Bantou existe par son clan. Seul et isolé, il s'étirole, il est un paria. C'est surtout le fait d'être ensemble avec ses frères, vivant des relations vitales profondes, qui développe et épanouit l'homme bantou... L'esprit communautaire et le sentiment de l'appartenance sont une force créatrice au sein de la communauté.

Q. A partir du milieu bantou, quel type d'Eglise envisagez-vous?

R. D'abord un point de départ essentiel: nous croyons simplement que la Communauté chrétienne est *Eglise*, elle est le Corps du Christ. Les considérations théologiques nous les laisserons aux spécialistes. Nous mettons l'accent sur l'Eglise, Peuple de Dieu... la race des fils de Dieu, qui a son «Ancêtre» et «Géniteur», Jésus-Christ, Vivant, Mort et Ressuscité.

Nous mettons l'accent sur *la solidarité et les relations vitales* de la communauté avec le Christ, les Apôtres, leurs successeurs, et entre ses propres membres.

Nous mettons l'accent sur *l'apostolat solidaire*. Jadis, la base est restée trop passive. Maintenant, nous insistons sur le fait que le premier sacrement est l'Eglise elle-même, c'est-à-dire la communauté chrétienne. Le premier péché d'un membre de la communauté chrétienne est la passivité.

Nous mettons l'accent sur *le salut collectif*, insistant sur le Message libérateur, sur une libération collective et clanique.

Q. Comment êtes-vous arrivé à susciter de telles communautés?

R. Il faut d'abord entreprendre tout un travail de *sensibilisation* auprès de la base: faire comprendre aux gens que l'Eglise c'est leur affaire, que la base en est responsable.

Cela une fois compris, il faut choisir des responsables. Ce choix doit également être l'affaire de tous. Nous préférons des responsables représentatifs et considérés, justes et ouverts, ayant une influence réelle sur la base.

Nous portons notre effort sur *la formation des responsables*, tâche spécifique des missionnaires.

Les réunions, une fois par semaine, contribuent beaucoup au développement de la communauté. Là, nous essayons de voir – ou de vivre – ce que nous considérons être les *caractéristiques essentielles* d'une vraie communauté:

- être une communauté de foi et de prière, par la Parole;
- être une communauté d'apostolat;
- être une communauté de charité;
- être une communauté engagée dans le développement.

Nous attachons aussi beaucoup d'importance aux visites mutuelles entre communautés ou aux rencontres de plusieurs communautés ou de toutes à la fois.

Q. Et quelle est votre organisation?

R. Au bout de cinq ans environ, nous en sommes arrivés à diviser chaque paroisse ou mission, en plusieurs secteurs, chaque secteur étant lui-même composé de 8 à 10 communautés chrétiennes.

Chaque communauté chrétienne a ses responsables exerçant les tâches ou les ministères dont elle a besoin. Nous insistons beaucoup sur la nécessité, pour chaque communauté, d'être missionnaire par nature.

Le secteur regroupe huit à dix communautés. A sa tête, il y a le responsable de secteur, engagé à plein temps. Il fait la tournée des communautés, règle les affaires et forme les responsables des communautés aux divers ministères. Il est assisté par un Conseil composé des principaux responsables des communautés.

Tous les responsables de secteur forment le Conseil paroissial. A la tête du Conseil paroissial, il y a un président, qui n'est pas nécessairement le missionnaire. L'équipe missionnaire participe au Conseil.

Q. Quel est le rôle du missionnaire?

R. De plus en plus, le rôle spécifique de tout missionnaire sera celui d'un formateur et d'un animateur de communautés.

Un appel: *Communiquez-nous vos expériences intéressantes, vos travaux et articles sur les communautés chrétiennes. Signalez-nous les lectures qui vous ont aidés, afin que nous puissions en faire profiter d'autres. Nous pouvons vous fournir l'un ou l'autre article sur les communautés chrétiennes. Spécifiez l'aspect qui vous intéresse. Nous vous répondrons selon nos possibilités.*

Une information: *Le P. Paul Coulon, CSSp., a réalisé un montage audio-visuel sur les «Communautés chrétiennes» pour l'animation missionnaire. S'adresser à nous pour tout renseignement.*

Témoignage sur les Communautés de base au Brésil

Un renouveau

Maintenant c'est une réalité! En dix ans, le visage de l'Eglise au Brésil s'est transformé grâce aux communautés de base. Après quelques expériences isolées, les communautés de base ont été lancées comme le moyen le plus important du renouveau des paroisses et de la vie de l'Eglise.

En 1965, la Conférence épiscopale du Brésil a mis l'accent sur les communautés de base dans son plan pastoral pour les années 1965-1970. Il y a présentement plus de 40.000 communautés de base au Brésil, et chaque jour, il en naît de nouvelles.

Ce plan pastoral, lancé au Brésil, a été repris, en 1968, par la Conférence générale de l'Épiscopat d'Amérique latine (CELAM), à Medellín. On trouve maintenant des communautés de base dans tous les pays du continent.

En 1974, les évêques du Brésil ont réaffirmé la priorité pastorale des communautés de base, dans leur plan national de pastorale. Plusieurs diocèses et prélatures, dont les Spiritains de Téfé en Amazonie, concentrent leur projet pastoral sur les communautés de base.

Pas encore partout

Il y a des régions où les communautés de base tardent à se développer. Aussi étrange que cela puisse paraître, l'un des handicaps dans ces contrées est le trop grand nombre de prêtres. Citons également: une pastorale trop axée sur les sacrements, trop cléricale et encore trop traditionnelle.

Affinités avec d'autres continents

Je croyais que ces communautés de base du Brésil étaient très différentes des communautés chrétiennes d'Afrique ou d'autres continents. Certes elles le sont sous bien des aspects. Cependant, en consultant les diverses publications, en écoutant le témoignage de missionnaires de passage à la Maison généralice, j'ai l'impression qu'il s'agit d'un même mouvement et d'une même tendance. C'est le même effort, et surtout le même Esprit qui fait naître l'Église à partir de la base, le Peuple de Dieu.

Un souhait

Ayant vu l'essor extraordinaire des communautés de base au Brésil, ayant entendu parler des petites communautés en Afrique, je souhaite que nous, missionnaires spiritains, nous soyons partie prenante de ce renouveau dans l'Église. Notre activité missionnaire peut trouver une nouvelle jeunesse, grâce à ces petites communautés.

Adrian van Sonsbeek CSSp.

Note: Pour ceux qui désireraient en savoir davantage sur les communautés de base, nous disposons de plusieurs articles et nous pouvons fournir une bibliographie.

Impasse ou revision?

Note: par discrétion, nous gardons l'anonymat de cette équipe missionnaire de Spiritains qui, face à l'impasse de l'évangélisation, a révisé son activité missionnaire et a

commencé la réalisation d'un projet de formation de communautés chrétiennes. Nous citons cet effort, à la fois pour nous éclairer, pour leur témoigner notre solidarité, et nous inciter à prier pour eux et pour tous ceux qui s'engagent sur des voies nouvelles et difficiles.

Une impasse!

700 km de fleuve, six centres ou missions, et plusieurs petits villages dans l'intérieur du pays. Les missions s'étiolent. L'assemblée dominicale se compose de vieilles personnes et d'enfants. Absence de la population jeune et active. Des missionnaires qui se découragent et s'en vont... C'est l'impasse...

Ce « quelque chose »...

Il y a aussi ce « quelque chose » chez le missionnaire qui le pousse à ne pas se résigner à l'impasse, qui le rend inventif. Ce « quelque chose » qu'on retrouve un peu partout, s'est aussi trouvé dans cette équipe.

« Notre option »

Voici notre option. Elle a été mise au point avec l'évêque... D'accord pour une rupture en vue d'un éventuel réveil de nos communautés. Nous pensons la réaliser en mettant en place une équipe de trois ou quatre missionnaires, dont l'objectif ne sera pas de courir d'une communauté à l'autre pour célébrer la messe, ni d'animer directement ces communautés. Ce sera une équipe de formateurs de responsables de communautés et de catéchistes, restant de une à trois semaines dans chaque centre. N'ayant pas de prêtre à demeure, les communautés seront bien obligées de se prendre en mains, sous peine de mourir. Mais nous serons là pour former, encourager et réunir autour de la table eucharistique les éléments qui réagissent positivement.

Une équipe itinérante, des sessions, environ trois séjours par an dans chaque centre. Nous serons bientôt quatre et nous pourrons ainsi organiser deux sessions dans une même région: une équipe au centre, l'autre en brousse, dans l'arrière pays.

Les sessions

A chaque session, nous travaillons à plusieurs niveaux:

- formation des responsables: évangile et vie de la communauté (six ou sept séances);
- réunions d'information et d'échange avec toute la communauté (deux ou trois fois);
- réunions liturgiques avec toute la communauté, quatre fois en moyenne. Trois Eucharisties, toujours longuement préparées par les responsables et animées par eux, d'où leur nombre assez restreint. Une liturgie pénitentielle;

- travail avec les jeunes: bibliothèque et cercle d'études de l'évangile, là où c'est possible.

Notre but

Nous nous proposons de mettre en place une organisation auto-gestionnaire des communautés et l'animation des réunions dominicales autour de la parole de Dieu.

Une équipe

Nous avons la chance de former une équipe, très unie, je crois, mais aussi très complémentaire. Préparation et évaluation se font sans problèmes et très régulièrement. Nous sommes aussi stricts sur la vie de prière et d'échange de notre foi.

Nous sommes heureux

La tâche est dûre, mais nous sommes heureux de nous être lancés. C'est une méthode d'avenir, nous en sommes de plus en plus convaincus. Si l'expérience était tentée dans des conditions géographiques et humaines moins défavorables, les résultats seraient, bien entendu, plus concluants. Mais nous préférons travailler dans cet esprit, ici, sur le fleuve, plutôt qu'ailleurs selon les vieilles méthodes.

Une Proposition

Il existe un peu partout des équipes-pilotes; d'autres sont en train de se former; plusieurs souhaitent s'engager dans les voies nouvelles. Nous savons, en bonne partie par expérience, combien c'est difficile et exigeant. Ne serait-il pas souhaitable de mettre ces équipes en relation les unes avec les autres? Pour se soutenir mutuellement, s'informer, créer des liens de solidarité. En un mot, pour s'entraider. Si oui, nous pourrions servir de « lieu d'ouverture et d'échange ». A vous de répondre.

Nos Commentaires

Peut-être direz-vous: « Les communautés chrétiennes, c'est la mode du jour », ou bien: « Mais nous avons toujours fondé des communautés chrétiennes », ou encore: « On va tomber dans les groupuscules, on va vers une désagrégation de l'Eglise ».

Loin d'être la mode du jour, *la communauté chrétienne est l'exigence même de l'appartenance au Christ*, exigence qui se manifeste dès les premières années du christianisme. « La multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme » (voir les deux descriptions de la communauté primitive en Ac 2, 42-46 et 4, 32-34).

Notons encore l'insistance de saint Paul sur

la communauté qui est *Corps du Christ*, la communauté qui participe à la fois à la vie du Christ et à sa mission. (Voir les grands textes 1 Co 12; Ro 12, 4-8; Ep 2, 14-21, 4, 1-16).

Il est frappant aussi de voir *la diversité* des communautés primitives: celles de Jérusalem, de Corinthe, de Colosses... La rencontre de l'Evangile avec des milieux culturels différents fait surgir et doit faire surgir des communautés diversifiées.

Le phénomène des communautés chrétiennes, « signe et langage de l'Esprit aujourd'hui », issu de l'ecclésiologie renouvelée de Vatican II, n'est au fond que le rajeunissement d'une Eglise pyramidale vers une Eglise plus conforme à celle de la Communauté primitive, telle que l'Ecriture nous la révèle.

« Vatican II a fait résurgir la conception primitive de l'Eglise, qui est celle du Peuple de Dieu – Corps du Christ, dont la loi suprême, la forme de vie, le lien d'unité et l'amour interpersonnel est la vraie charité fraternelle, vécue et exercée dans le Christ, et où les ministères sont des points de soutènement, des canaux de Biens divins, répartis partout dans le Peuple » (Bulletin du District du Gabon, n. 23, consacré presque entièrement au thème de la communauté chrétienne. – Intéressant, à votre disposition).

Il nous paraît important, sinon nécessaire, peut-être même indispensable, de *s'ouvrir à l'ecclésiologie renouvelée* si l'on veut s'engager dans cette priorité première de nos « Directives d'Animation », n. 12. Cela vaut d'ailleurs aussi pour toutes nos priorités missionnaires d'aujourd'hui.

S'inspirant de ce renouveau, ou parfois à la suite d'une simple analyse de la situation, beaucoup de nos missionnaires s'efforcent de créer de vraies communautés responsables et missionnaires, qui sont quand même autre chose qu'une grande paroisse ou mission, qui favorise trop souvent l'anonymat et l'irresponsabilité, et qui fait des chrétiens « des consommateurs ». Nous encourageons ces missionnaires.

Comme première étape pour le développement de ces communautés chrétiennes vivantes, nous encourageons la formation d'équipes missionnaires qui attachent beaucoup d'importance à une vie de partage à tous les niveaux; des équipes qui exercent si possible une pastorale de secteur, au lieu de viser à une présence permanente et accaparante qui, en fin de compte, empêche la naissance de ces communautés; des équipes qui se consacrent avant tout à la formation du laïc et en particulier des responsables. Nous sommes convaincus que les communautés chrétiennes sont une chance nouvelle pour notre activité missionnaire.

L'Equipe généralice